



Précision, musicalité, originalité, autant de qualités nécessaires aux quelque 700 musiciens qui investissent la place de l'Eglise, à Bulle, pour le premier Gruyère Tattoo. PHOTOS ANTOINE VULLIQUOD

Vent celtique au cœur de la ville

La bise n'a pas eu raison de la curiosité des 1620 spectateurs qui ont assisté jeudi soir au premier Gruyère Tattoo. Un **spectacle** donné encore deux fois ce samedi, qui fait se croiser le son des cornemuses avec celui des accordéons et des harmonies de la région.

SOPHIE ROULIN

BULLE. Des frissons, les spectateurs du premier Gruyère Tattoo en ont ressenti jeudi soir. D'une part parce que la bise a soufflé le froid sur «le chaudron», comme a été renommée la place de l'Eglise de Bulle, transformée en arène temporaire. Mais aussi parce que le

spectacle, placé sous la direction de Lionel Chapuis, a réservé son lot d'émotions musicales et visuelles. A retrouver encore ce samedi, à 18 h et à 21 h 30, dans le cadre de la 27^e Fête fédérale des tambours, fifres et clairons, qui se tient jusqu'à dimanche. Même si on sait qu'il y aura forcément des cornemuses lors d'un tattoo, entendre

leur son particulier s'élever dans la rue de la Promenade tient de l'irréel. Tout comme apercevoir les carreaux bordaux d'un kilt surgir derrière les arcades illuminées des Halles. Le Massed band pipes and drums, qui réunit pour l'occasion une cinquantaine de musiciens d'Ecosse, d'Irlande et de Suisse romande autour d'un noyau formé par le Pipe band reading scottish d'Ecosse, a donné sa couleur celtique à ce premier Gruyère Tattoo.

Mais, jeudi soir, le public a semblé surtout sensible aux présentations des jeunes générations de musiciens. Ainsi, les chorégraphies des Armourins,

ambassadeurs rouges et verts de la ville de Neuchâtel, ont séduit par leur précision et leur inventivité. L'Ensemble instrumental des CO de la Gruyère et sa centaine de musiciens ont eux aussi impressionné. Sur un arrangement de *Thriller*, affublés de chemises déchirées, ils ont proposé une mise en scène originale et une chorégraphie savamment désordonnée, pimentée d'acrobaties.

Le tambour à ses limites

Autre ensemble à avoir suscité la clameur du public: le Majesticks drum corps. Basé au Landeron (NE) et composé de musiciens romands, ce groupe

de tambours explore les limites de son instrument. Les baguettes dansent autant qu'elles battent le rythme, passent d'un instrument à l'autre, volent entre les musiciens et se font phosphorescentes quand le spectateur croit ne plus pouvoir être surpris.

Point de tattoo sans militaires. Après les salves des Grenadiers fribourgeois, tirées en début de spectacle et à l'occasion de la cérémonie d'ouverture de cette Fête fédérale, le public a ainsi pu assister à une démonstration du Bagad de Lann-Bihoué, qui n'est pas qu'une chanson d'Alain Souchon, comme l'a signalé le com-

mentateur Joël Cruchaud. Formé d'une trentaine de sonneurs, jouant de la cornemuse ou de la bombarde, et de percussionnistes, cet ensemble de musique bretonne (bagad) représente la marine française avec une précision redoutable.

Comme on est en Gruyère, le final ne s'imagine pas sans l'hymne local. José Romanens, l'un des onze ténors de la prochaine Fête des vigneron, a entonné le *Ranz des vaches*, accompagné des musiciens de la Lyre paroissiale de La Roche et de L'Amicale-Vudallaz, d'Albeuve-Enney. Encore un petit frisson, même après deux heures dans la bise. ■

